

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-397-Etat-des-lieux-ou.html>



I.D n° 397 : Etat des lieux ou testament ?

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 17 juin 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Marché de la poésie de Paris - Juin 2012

Yves di Manno dirige depuis vingt ans la collection *Poésie/Flammarion*, initiée au milieu des années 80 par Claude Esteban, et dont le catalogue est désormais sans égal, je mesure mes mots. Et je suis étonné du peu d'enthousiasme qu'elle suscite dans notre milieu, comme si l'on n'en mesurait pas tous les mérites. Comme si son statut particulier, unique, son appartenance à une des grandes maisons d'édition, la mettait à part, ostracisait ses auteurs et ses partis-pris, alors que dans les faits, la publication, par exemple, de Chantal [Dupuy-Dunier](#) et d'[Ariane Dreyfus](#), d'Ivar Ch'Vavar et Laurent Albarracin, - *Le Secret secret* récemment -, en attendant une anthologie Serge Pey, - et les formidables ouvrages retraçant les itinéraires d'*Action poétique* ou du *Jardin ouvrier*, attestent combien les territoires de la collection Flammarion et ceux de ces petits éditeurs, que nous admirons tant, au point de penser parfois que leur marginalité les rend seuls capables de mener une politique de création valable, sont bel et bien mitoyens, moins étanches qu'on se le figure volontiers.

L'occasion de cette chronique m'est fournie par l'entretien accordé par Yves di Manno au bulletin de l'association *Initiales* et son dossier *Sans raisons et sans rimes*, que Jacmo avait élu « [revue du mois](#) » en avril dernier, et qui m'est parvenu en tiré-à-part. Il y dresse l'état des lieux, qui recoupe sans surprise d'autres observations, mais venant d'un acteur majeur de l'édition poétique, ces aperçus prennent plus de force. Ainsi quand il note *l'indéniable défection des lecteurs*, qu'*accompagne*, apparent paradoxe, *un accroissement considérable de la production*, laquelle cependant *reste pour l'essentiel invisible* ; ou quand, répondant au libraire Alain Girard-Daudon qui mène l'interview, il rappelle que la poésie *reste « le noyau dur » de la littérature à partir duquel celle-ci rayonne et se renouvelle*. Dès lors, insiste-t-il, *maintenir un tel secteur au sein d'un département de littérature générale devrait aller de soi*, - et de balancer dans l'élan une pierre dans le jardin d'à-côté, côté Gallimard veux-je dire, auquel il concède « bien sûr » une certaine importance à la collection de poche - dont néanmoins « le monopole pose problème » -, mais *qui ne joue plus depuis longtemps dans le champ de la création contemporaine le rôle déterminant qui fut le sien jadis*. Les raisons en sont-elles économiques ? : *sans doute plus profondes*, énonce-t-il sentencieusement.

Datées d'octobre 2011, ces considérations avaient alors, on peut le supposer, valeur générale, sinon d'évidences, et Yves di Manno, après avoir dégagé les constances de sa collection, s'autorisait en toute sérénité à exposer ses projets, comme celui de développer la nouvelle collection *Mille & une page*, où sont annoncées les *Oeuvres complètes* de Reverdy et de Tzara, aussi bien qu'une forte anthologie Mathieu Bénézet. Aujourd'hui, dans une actualité devenue brûlante de restructuration capitaliste, où il semble acquis que Flammarion sera racheté par Gallimard, ils prennent une toute autre portée, résonnent comme plaidoyer vis-à-vis des futurs propriétaires : que deviendra ce *laboratoire de recherche*, tel qu'est définie la collection *Poésie* ? Sera-t-elle partagée par les nouveaux maîtres des lieux *cette intuition consistant - à l'encontre des règles courantes - à accepter le rythme et les aléas d'un travail de longue haleine, sans enjeu commercial ni retombées immédiates* ? Cette excellente formulation pointue on ne peut mieux le danger encouru, et il est à espérer que cet entretien, qui envisageait l'avenir avec un bel entrain, ne devienne d'ici à quelque temps les termes d'un testament. On ne peut qu'apposer au bas de cette chronique un *à suivre* assez justement angoissé.

Repères : Lire la [revue du mois](#) (d'avril 2012) de Jacmo à propos d'Initiales n° 27.

Vient de paraître : Laurent Albarracin : *Le Secret secret* - éd. Flammarion - 15Euros.